

UN PROGRAMME

En Alsace, une notable partie du peuple accepte philosophiquement la domination allemande, n'espère plus, ou plutôt ne désire plus retourner au régime français, mais dit : l'Alsace doit rester alsacienne. Ce parti national veut obtenir l'autonomie de sa province dans l'immense empire allemand. "Laissez s'épanouir la race et le génie alsaciens", voilà le cri, voilà le programme des *nationalistes* du beau pays d'Alsace. Ce programme a été exposé dans la *Revue Alsacienne* ; en voici les conclusions :

Notre programme, c'est de dégager dans le passé tout ce qui mérite d'être prolongé ; notre programme, c'est de signaler dans le présent tout ce qui naît de notre hérité propre, tout ce qui peut prendre place dans le patrimoine de la nation, tout ce qui fait partie de l'*Alsace éternelle* (le mot est joli). Si les difficultés ne trahissent pas sa bonne volonté, la *Revue* contribuera à maintenir une conscience alsacienne ; elle inspirera, vivifiera, réveillera nos énergies essentielles (1).

Ce programme convient très bien aux Canadiens français. Au point de vue politique, ils occupent une situation identique à celle qui est faite aux Alsaciens depuis 1870, avec cette différence, que les premiers jouissent de la plus entière liberté à l'ombre du drapeau britannique, tandis que les derniers subissent encore le joug allemand. Mais au point de vue national, le problème est le même pour les deux petits peuples : ils sont sous la dépendance respective de nations puissantes poursuivant un idéal qui n'est pas le leur, au moins *tout le leur*. Et les Alsaciens et les Canadiens (2) sont loyalement soumis au gouvernement métropolitain, mais les uns et les autres veulent rester fidèles au passé de leurs ancêtres, aux multiples traditions qui font de chacun de ces deux groupes une entité nationale distincte des autres races.

Et plus particulièrement pour nous, Canadiens français, qui avons à conserver non seulement le trésor de nos origines nationales, apporté avec tant de soin des rives de l'ancienne France aux bords du Saint-Laurent, mais qui avons aussi et surtout le trésor infiniment plus précieux de la foi catholique à transmettre intact à nos enfants, combien ne devons-nous pas nous préoccuper de maintenir chez nous une conscience *canadienne*, entendons-nous, *canadienne-française et catholique* !

Mais pour maintenir dans le peuple une conscience canadienne, il faut réveiller chez lui ce que le programme alsacien nomme si justement *les énergies essentielles*.

Il y a juste cinquante ans, l'historien Garneau, dans la célèbre conclusion de son *Histoire du Canada*, a tracé d'une main ferme le programme que ses

(1) *Le Mois littéraire et pittoresque*, Paris. Août 1903. Article de René Bazin.

(2) Ceux qui sont d'origine française.

(1) gnemen
(2)
(3)